

septième, du même côté, est un tombeau presque moderne, celui de l'archevêque Jérôme de Villars, dont l'épithaphe est très-visible. Un reste de tombeau caractérise la chapelle de Saint-Alban. Les chapelles, s'ouvrant sous la contre-nef boréale ou septentrionale, ne présentent rien de bien notable sous le rapport de l'art. A cette région se rattache celle de Sainte-Apollonie que distingue la royale épithaphe de Boson. La chapelle de Sainte-Catherine ou des Costaing, dont le blason se trouve à quelques clefs de la voûte majeure, mérite attention. Vers la 6^e et la 7^e chapelle de ce côté, dans l'espace compris entr'elles, existe une charmante porte à plein-cintre, surmontée de sculptures byzantines : cette porte conduisait vraisemblablement aux grands cloîtres qui couvraient la place actuelle dite de Saint-Paul. Dans la chapelle de Saint-Etienne, on voit le tombeau de l'archevêque Robert.

Toutes les chapelles de Saint-Maurice sont peu profondes. Les fenêtres qui les éclairent donnent par leur figure l'âge de ces petits sanctuaires.

Les nefs mineures résument la structure et les dates de la nef principale. Elles perdent, par dix marches, leur niveau avec l'aire des régions occidentales, un peu plus loin que la grande nef elle-même, et se terminent par deux absides, l'une au sud, du XIII^e siècle, terminée carrément, ornée d'une magnifique verrière peinte, historique, dans la baie ogivale qui l'éclaire ; l'autre, celle du nord, de forme également carrée et de même date architectonique, offrant, dans la fenêtre qui verse en elle la lumière embaumée de l'orient, une verrière moderne d'un goût déplorable, système mosaïque. Il y avait autrefois, dans cette apside mineure, une série de douze petits cadres inscrivant des émaux de Limoges : ces cadres ont disparu. L'épithaphe en marbre blanc de Gui de Maugiron et d'Ozanne de l'Ermite, sa femme, est incrustée dans la muraille.

Une porte ogivale et une autre petite porte byzantine à couronnement et fronton aigu, donnent accès à la sacristie. La porte latérale de la basilique, au sud, est richement accompagnée : on remarque les colonnes de marbre grec, un lion et un